

LES DEUX ÂGES

IDYLLE

HUGO, Victor (1802-1885) (text)

1885

Texte établi par Paul FIEVRE, avril 2024

Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Mars 2024.
Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez
l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

LES DEUX ÂGES

IDYLLE

VICTOR HUGO.

PARIS. J HETZEL et Cie, 18 rue Jacob. A. QUANTIN, rue
Saint-Benoît, 7

PERSONNAGES

LE JEUNE HOMME.
LE VIEILLARD.

Nota : Extrait de l'édition des OEuvres complètes de Victor Hugo, édition définitive d'après les manuscrits originaux", Paris : Hetzel, Quantin, 1885. pp. 247-249

LES DEUX ÂGES

LE VIEILLARD.

Ô mon fils, où cours-tu ?

LE JEUNE HOMME.

Vers les bosquets de Guide

J'ose en secret suivre les pas
D'une vierge aimable et timide
Par pitié, ne me retiens pas.

LE VIEILLARD.

5 Jeune homme, crains Vénus; son sourire est perfide.
Minerve par ma voix t'offre ici son égide
Contre ses dangereux appas.

LE JEUNE HOMME.

10 Qu'importe la sagesse à mon âme enivrée!
La ceinture de Cythérée
Vaut bien l'écharpe de Pallas.

LE VIEILLARD.

Viens briguer des héros la palme triomphale ;
Imite dans sa course, aux monstres si fatale,
Le vaillant fils d'Amphitryon.

LE JEUNE HOMME.

15 On vit filer aux pieds d'Omphale
Celui qui dompta Géryon.

LE VIEILLARD.

Suis Diane au regard austère.

LE JEUNE HOMME.

Faut-il jusqu'au sein du mystère
La suivre auprès d'Endymion ?

LE VIEILLARD.

20 Toi que de dons trompeurs la nature décore,
Écoute, la raison inspire mes discours ;
Hippolyte, dès son aurore,
Fuyait le culte des amours.

LE JEUNE HOMME.

Anacréon, dans ses vieux jours,
Sur son luth les chantait encore.

LE VIEILLARD.

25 Crains qu'une ingrante.

LE JEUNE HOMME.

Oh ! Tu ne vis jamais
Un coeur si pur, une vierge si belle !

LE VIEILLARD.

Tu n'as point vu la beauté que j'aimais.
Car, ô mon fils, jurant d'être fidèle,
J'ai comme toi jadis connu l'amour,
30 Et son bandeau m'avait caché ses ailes.
Pourquoi, grands dieux, a-t-il fui sans retour,
Ce temps si court des ardeurs éternelles ?

LE JEUNE HOMME.

Tu le vois, ô vieillard, ton coeur songe toujours
À ce dieu qu'aujourd'hui j'adore ;
35 Ou n'est pas loin d'aimer encore
Lorsqu'on regrette les amours.

LE VIEILLARD.

Non, je suis sage, hélas ! Va, crois-en ma tristesse
Sur les plaisirs de ta jeunesse
Bientôt tu verseras des pleurs.
40 Quelque jour viendront les douleurs...

LE JEUNE HOMME.

Quelque jour viendra la sagesse.

FIN

PARIS. J HETZEL et Cie, 18 rue Jacob. A. QUANTIN, rue
Saint-Benoît, 7

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].